

10 lbs. de bon foin vailent	3½	" de fèverole
" " " "	3½	" de pois (grains)
" " " "	3½	" de vesces (grains)
" " " "	3½	" de lentilles (grains)
" " " "	5	" de pain de lin
" " " "	10	" de trèfle sec
" " " "	20	" de patates
" " " "	27	" de carottes
" " " "	33	" de betteraves
" " " "	40	" de pailles diverses
" " " "	50	" de navets
" " " "	50	" de choux
" " " "	9	" de lentilles (fourrages)
" " " "	9	" de vesces (fourrages)

Au moyen de ces équivalents, on peut varier l'alimentation, introduire des substances nouvelles d'une valeur commerciale peu élevée proportionnellement à leurs propriétés alimentaires, diminuer ou même enlever complètement celles dont le prix de vente est le plus fort et arriver à composer une alimentation très-recherchée des animaux, très-économique et en même temps très-nourrissante.

D'après nos auteurs agricoles les plus expérimentés, il faut 8 lbs. de bon foin ou leur équivalent pour l'entretien d'une bête pesant 600 lbs. vivante et qui ne travaille pas ou ne donne pas de lait. D'autres agronomes portent la ration d'entretien d'un animal à 2 par cent de son poids vivant, ce qui, pour une bête de 600 lbs. ferait 12 lbs. de foin, et à 3 pour cent la ration d'une bête qui travaille ou donne du lait, ce qui porterait la ration à 18 lbs. Il peut se faire, et il est même plus que probable que ces calculs ne seraient pas absolument exacts si l'on ne nourrissait qu'une seule tête de bétail; mais ils sont parfaitement sûrs pour 10 ou un plus grand nombre d'animaux. Quant à nous, nous recommandons surtout les dernières proportions.

Supposons maintenant que le foin est rare et cher et que son prix est de \$20.00 le cent bottes, comme cela arrive dans les années de disette, il ne sera pas difficile de n'employer qu'une petite quantité de foin et de nourrir ses bestiaux avec des substances d'un prix peu élevé. Le cultivateur pourra alors former des rations très-économiques, et afin de pouvoir l'aider nous allons lui faire connaître quelques formules qu'il lui sera facile de modifier suivant qu'il lui conviendra.

Les formules suivantes sont applicables à des bêtes pesant vivantes environ 600 lbs.

#### Première formule.

3 lbs de foin à \$20 le cent bottes.....	\$0.04
5 lbs de paille à \$4.00 le cent bottes.....	0.02
2 lbs de pain de lin à 2 centins la livre.....	0.04
8 lbs de patates à \$0.30 le minot.....	0.04

Total.....0.14

Si la ration avait été donnée exclusivement en foin, elle aurait coûté 16 centins par tête ou \$3.20 pour 20 bêtes, tandis que d'après la formule précédente, elle ne coûte que 14 centins ou \$2.80 pour 20 bêtes.

#### Deuxième formule.

2 lbs de foin à \$20 le cent bottes.....	\$0.01½
4 lbs de paille à \$4 le cent bottes.....	0.01½
4 lbs de balle ou autres analogues.....	0.01½
8 lbs de navets ou betteraves à 20 centins le minot	0.02½
1½ lbs de pain de lin à 2 centins la livre.....	0.03

Total.....\$0.11

Ici l'économie est de 5 centins par ration ou \$1.00 par jour sur 20 têtes de bétail.

#### Troisième formule.

3 lbs de foin à \$20 le cent bottes.....	\$0.04
4 lbs de paille à \$4 le cent bottes.....	0.01 1/3
4 lbs de racines à 20 centins le minot..	0.01 1/3
1½ lbs de blé d'Inde ou orge concassés	
à 60 centins le minot.....	0.01 2/3
1 lb de pain de lin à 2 centins la livre..	0.02

Total.....\$0.10 1/3

#### Quatrième formule

2 lbs de foin à \$20 le cent bottes.....	\$0.02 2/3
8 lbs de paille à \$1 le cent bottes.....	0.02 2/3
2 lbs de sarrasin ou orge concassées à \$0.60.....	0.02 2/3
1 lb de pain de lin à 2 centins.....	0.02

Total.....\$0.10

Chacun pourra modifier ces formules suivant qu'il le trouvera convenable; néanmoins, dans ces modifications, on devra tenir compte des exigences des animaux que l'on nourrit. Chez tous les animaux et particulièrement chez les ruminants, la digestion ne s'opère facilement que lorsque l'estomac est suffisamment rempli; par conséquent, dans chaque formule, il faudra faire entrer une quantité de paille et de foin capable de lester convenablement l'appareil digestif. Remarquons bien que les bêtes à cornes, par exemple, sont aussi mal nourries avec du grain seul que si on ne leur donnait que de la paille.

En multipliant les totaux des quatre formules précédentes, par les 200 jours qui forment à peu près notre saison d'hiver, nous trouvons que l'hivernement d'une vache, d'après la première formule coûterait \$28, d'après la seconde \$22, d'après la troisième \$20.66 et d'après la quatrième \$20. Ces prix sont très-élevés, si élevés même que s'il fallait les adopter comme moyenne l'agriculture deviendrait l'industrie la plus ruineuse qu'il y eût au monde. Mais, rappelons-nous que les formules données plus haut et les prix alloués aux diverses substances énumérées sont ceux des années de disette où le foin se vend jusqu'à \$20 le cent. Il en serait tout autrement dans les années d'abondance; quand le prix du foin ne dépasse pas \$5 à \$6 le cent comme nous le voyons assez souvent dans nos localités. Alors les dépenses d'hivernement au lieu d'être de \$20, de \$22 et même de \$28 ne seraient plus que de \$7 à \$8 pour nos 200 jours d'hiver.

En outre, il est important d'observer que ces sommes ne sont pas déboursées en entier; car le cultivateur n'a pas à acheter le foin, la paille, les racines, les fourrages divers, etc, et par conséquent il n'est pas juste de les porter à leur prix réel de vente. Lorsque les récoltes manquent ces divers aliments sont en très-petite quantité et on ne leur substitue d'autres matières que pour les faire durer plus longtemps et permettre au cultivateur de bien nourrir ses bestiaux sans qu'il soit obligé d'acheter des fourrages aux prix si extraordinairement élevés du marché. Il n'y a à peu près que le pain de lin qu'il soit nécessaire de prendre sur les marchés et comme il n'entre dans l'alimentation que pour une faible proportion les déboursés réels sont nécessairement très-faibles.

Puis faisons encore une autre remarque: Ces mélanges de fourrages sont consommés avec beaucoup plus d'avidité que les mêmes fourrages distribués seuls; mais les mélanges ne se font bien que si les fourrages sont hachés, il serait